

الثورة الفلسطينية
THE PALESTINIAN REVOLUTION

Al-Fateh (Movement National De Libération Palesti-
nien). *Vers Une Paix En Palestine*. n/d, c. 1969

الثورة الفلسطينية
THE PALESTINIAN REVOLUTION

AL - FATEH

Mouvement National
De Libération Palestinien



VERS UNE PAIX EN PALESTINE

Comme vous le savez, le mouvement national de libération palestinienne « Al-Fateh », à l'aide de son organisme militaire « Al-Assifa », mène depuis le premier Janvier 1965 la résistance armée en Palestine contre les forces d'occupation israélienne.

Ayant attiré l'attention mondiale d'une façon flagrante pour la troisième fois pendant 20 ans par suite de l'agression des forces d'expansion d'Israël, la question palestinienne devient de plus en plus claire à l'opinion publique mondiale. On comprend maintenant mieux qu'il s'agit d'une force expansionniste dangereuse dont la victime principale est un peuple entier, le peuple palestinien.

Nous nous proposons d'exprimer par la suite le point de vue palestinien dans la question, et vous exposer les conditions nécessaires pour une paix durable au Moyen-Orient, l'objectif de notre peuple opprimé.

Al-Fateh

I. — HISTORIQUE

1) La question palestinienne a commencé à devenir un problème déjà à la fin de la première guerre mondiale. Le colonialisme, alors dans son apogée, se proposait de se partager le monde, entre autres le Moyen-Orient.

La Palestine alors se composait d'une majorité absolue arabe (92%), de religions différentes (Chrétiens, Musulmans, etc.) et une minorité juive (8%).

2) Déjà, à la fin du siècle dernier (1896), le mouvement sioniste dirigé par Herzl, commençait ses activités en Europe. Il organisa une grande partie de la communauté juive européenne qui composait alors une force économique importante, contrôlant ainsi des banques, plusieurs industries mondiales, etc.

Or, comme cette force était nécessairement européenne, puisqu'elle se composait de Juifs allemands, français, anglais, etc., il était clair qu'elle allait supporter l'action coloniale européenne ... mais à ses conditions. Et les conditions du mouvement sioniste étaient la colonisation par les « Juifs du monde », de la « terre d'Israël biblique ». Or le but, trop romantique pour être réaliste, devait, par la force économique du sionisme mondial, devenir possible.

Cette même force capitaliste devait obliger l'Angleterre coloniale à reconnaître le mouvement sioniste, le supporter et l'amener au succès. Les intérêts communs entre sionisme et colonialisme devaient alors rendre l'objectif sioniste, autrement une chimère, un but colonial, objectif et réaliste.

3) La Déclaration Balfour, document de l'alliance anglo-sioniste, fût publiée le 2 Novembre 1917. L'Angleterre n'avait alors pas encore occupé la Palestine! Ce fait signifie donc que l'Angleterre implémentait la colonisation sioniste de la Palestine (encore un projet non réalisé) dans le plan général de sa politique coloniale au Moyen-Orient.

4) Ainsi commença la lutte palestinienne contre le colonialisme sous ses deux formes : Impérialisme et Sionisme.

Le mouvement sioniste commençait à amener les Juifs de l'Europe à la Palestine. La tragédie des Juifs en Allemagne nazie fut le facteur le plus important dans l'histoire moyen-orientale. Obligés à émigrer, les Juifs de l'Europe commençaient à s'enfuir de la persécution nazie. Mais cette fuite fut canalisée par le mouvement sioniste vers la Palestine.

5) Pour nous, les Juifs ne présentaient pas un problème. Toujours une minorité (20% en 1939), la Palestine pouvait les intégrer dans la société palestinienne.

Notre problème était l'organisation sioniste qui déclarait clairement qu'elle voulait transformer la Palestine en un « Etat juif comme l'Angleterre était anglaise ».

Il s'agit donc de se défendre pour sauvegarder les Palestiniens et leurs propriétés.

6) Les dix dernières années de la Palestine, étaient une tragédie. En 1936, et pour une durée de trois ans, notre peuple lutta contre l'impérialisme anglais. Mais comme la guerre mondiale devait commencer (1939), notre peuple arrêta sa lutte pour coopérer avec les forces libres contre le fascisme nazi. Mais, nous étions victimes de notre idéalisme. Déjà, à la fin de la guerre (1945), les Anglais reprirent le plan de support des sionistes contre le peuple palestinien.

7) Les années 1946-48 étaient la période criminelle de l'exécution par les sionistes de l'ancien plan d'évacuation, avec l'aide du colonialisme anglais. La défense palestinienne contre ces plans était difficile, surtout lorsqu'il s'agissait de meurtre et d'exécution en commun de tout un village. La panique suscitée par ces actions facilitait le plan sioniste.

8) D'un jour à l'autre, un peuple se transforma en réfugiés. Et depuis, sous la pression de l'impérialisme (tantôt transmise à travers un gouvernement arabe), notre peuple n'avait qu'à s'organiser clandestinement. En 1955-56, les premières cellules de notre organisation « Al-Fateh » ont été créées.

II. — PRISE DE POSITION

Après avoir été chassé de son pays, et vécu durant 20 ans dans des camps de la façon la plus humiliante, notre peuple prend maintenant l'arme pour défendre ses intérêts. Tous les moyens politiques sont épuisés. Quoique nos droits sont reconnus à la presque unanimité par l'Assemblée Générale des Nations Unies, et à plusieurs reprises, Israël a refusé à les exécuter. Il ne reste aucune autre voie.

1) La paix est l'objectif final de notre peuple. Mais cette paix n'est pas réalisable à moins que ne soient remis à notre peuple ses droits légitimes :

et lorsque ceci lui plaît.

— Le droit des personnes à la récupération de leurs propriétés annexés par l'ennemi.

— Le droit à une vie démocratique dans un pays démocratique, et en conséquence à des mesures de protection contre une hégémonie agressive quelconque.

— L'arrêt de l'immigration sioniste.

Voilà le minimum sur lequel une paix en Palestine serait peut-être concevable.

2) Pour la réalisation de ces buts, notre peuple palestinien s'est organisé sous la commande du mouvement national de libération palestinien «Al-Fateh».

3) La lutte de notre peuple est donc représentée par « Al-Fateh ». Donc elle est indépendante des actions ou déclarations des autres partis intéressés. « Israël » est maintenant en conflit avec les pays arabes. Il ne faut pas confondre entre les deux conflits. Il y a le conflit sur l'agression de 1967, et le conflit principal sur la Palestine même.

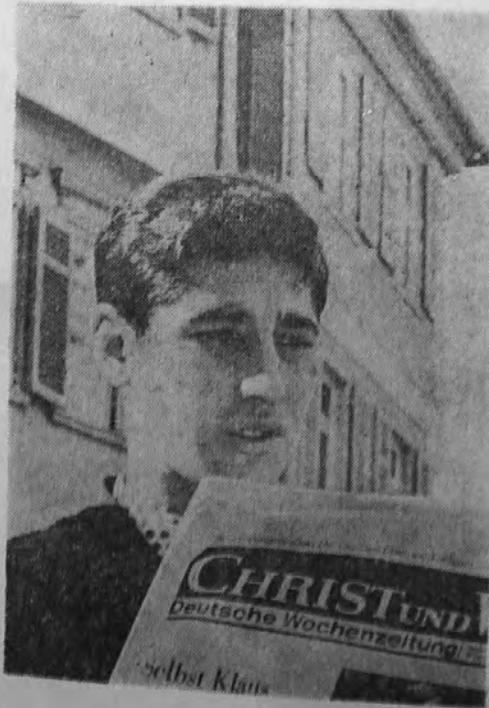
4) Les actions de notre organisme militaire ont été contre les objectifs militaires de l'ennemi. Quoique les forces d'agression d'Israël n'ont cessé depuis la création de cet Etat à attaquer notre population civile dans les camps-Ghetto, nos buts ont été constamment militaires.

Pourtant, sous force de répétition des agressions contre nos enfants, femmes et vieillards, nous voyons que la continuation criminelle de ces actions pourraient nous amener à reconsidérer notre position.

Il s'agit ici de l'existence d'un peuple. Notre peuple ne défend pas par l'arme une terre ; il n'essaie pas à récupérer une terre perdue pour des raisons d'espace et de vanité ; il s'agit là d'un génocide contre une société, une civilisation, d'un organisme complet de la société humaine. C'est là un problème d'existence ; la libération prend ici le sens d'une action protectrice d'un être social. Si l'on pense au problème palestinien, on doit penser à un être social en danger et à une action criminelle contre lui. Le crime est commis ; mais il s'agit ici d'un peuple ; il ne meurt pas. Il se réveille un jour. C'est ce qu'il fait maintenant. C'est « Al-Fateh ».

Mazen Abu Ghazaleh

- ★ Né en Palestine occupée, il est lui aussi victime de l'oppression israélienne.
- ★ Avec ses efforts personnels, il réussit à rejoindre l'Université du Caire.
- ★ Il rejoint « Al-Assifa » comme envoyé culturel dans les bases tactiques de la Palestine occupée.
- ★ Sa base fût découverte par l'ennemi, mais il couvre avant sa mort la retraite de ses amis. Cette bataille coûta aux Israéliens plusieurs dizaines de soldats.



Ribhi Mohammed

- ★ Palestinien, né dans un camp de réfugiés, il fût dès sa jeunesse témoin de plusieurs attaques israéliennes contre son village.
- ★ Il réussit à s'inscrire dans une école technique à Amman, Jordanie puis à aller se spécialiser à Stuttgart, Allemagne.
- ★ Membre d' « Al-Fateh », il rejoint ses confrères en Jordanie.
- ★ Dans la bataille de Karamé du 21.3.68, il brisa avec les forces d' « Al-Assifa », l'attaque israélienne.